**Soutien TFC-TFE**

Département de philosophie

Résumé de la séance de soutien TFC-TFE du 8/02/24, sous la supervision de Noëlle Delbrassine et en présence de doctorant.e.s venu.e.s pour partager leurs conseils de lecture (Jérôme Flas, Laszlo Gazon, Mathieu Hubert, Mariam Mansuore, Géraldine Sauvage). Ci-dessous, vous trouverez un résumé des principaux conseils partagés en séance pour une lecture efficace dans le cadre des travaux de fin de cycle et de fin d’études :

***Trouver des ressources*:**

* Bibliothèques universitaires : le catalogues des ouvrages disponibles grâce aux multiples bibliothèques de l’ULiège est consultable depuis l’application *Library Mobile* ou depuis le site internet et son moteur de recherche <https://explore.lib.uliege.be/>
* Bibliothèques locales : autour de chez vous. Sur Liège : le B3 (ex Chiroux).
* Sites internet : Cairn (avec accès ULiège sur base de vos identifiants ULiège), Academia, etc.

***Se faire une idée du contenu d’un ouvrage avant de le lire :***

* Privilégier les sources sérieuses et scientifiques.
* Se baser sur les quatrièmes de couverture, les introductions, les préfaces, les conclusions, les tables des matières.
* Parcourir les *reviews* écrites par des pairs (*peer review*).
* Après ces quelques investigations, ne pas hésiter à abandonner un texte qui semblerait peu pertinent.

***Prendre des notes en cours de lecture :***

* En vis-à-vis de la lecture d’un texte, tenir un *cahier de notes de lecture manuscrites* avec les éléments jugés importants (recopiés tels quels avec pagination et références exactes) et d’éventuels commentaires personnels (bien distinguer les deux).
* Pour recopier de longs passages d’un texte : utiliser l’application GoogleLens qui permet de copier-coller des textes depuis des photographies de pages (le texte numérisé qui en résulte doit néanmoins être relu pour repérer les éventuelles coquilles laissées par l’application).
* En marge du texte lu ou sur feuille annexe : noter ses questions, ses pistes de réflexions, ses premières impressions, etc. pour pouvoir s’en rappeler lors d’une lecture ultérieure.
* Dans l’optique d’apprendre à savoir « perdre du temps pour en gagner », on peut lire par couches susceptibles d’ancrer la matière en notre esprit. Il est normal de ne pas toujours comprendre un texte philosophique à sa première lecture, il est normal de ne pas tout en retenir, d’où l’utilité de lectures répétées et de prises de notes :
  + *Première couche* de lecture durant laquelle on souligne/surligne les éléments importants du texte, on entoure les mots connecteurs qui permettent de faire apparaître la structure (ex : « premièrement », « enfin », « pour conclure », « de plus », etc.). Une fois le texte lu une première fois, on peut noter (dans un document numérique ou sur le texte lui-même, si celui-ci nous appartient) que le texte a été lu et à quelle date.
  + En cas de lecture jugée pertinente ou importante : une *deuxième couche* de lecture peut être opportune. Durant celle-ci, on recopie les passages importants (avec pagination exacte) dans un document numérique annexe ou sur feuille à part. Il convient que la première ligne de ce document mentionne la référence exacte et correctement formulée du texte lu (cf. manuel de méthodologie d’Arnaud Dewalque). Cela évitera de perdre du temps à la retrouver ultérieurement.
  + Une *troisième couche* de lecture peut être l’occasion de relire le document numérique pour mettre en gras les éléments les plus importants.
  + Une fois ce document imprimé, on peut encore profiter d’une *quatrième couche* de lecture durant laquelle on annote les marges avec des remarques ou interrogations personnelles et on (re)surligne éventuellement au fluo des éléments à retenir en priorité.
  + 🡪 Avec ce document, nous disposons d’une synthèse de lecture (fruit de maintes relectures préalables dont on peut estimer qu’elles permettent de retenir les grands enjeux et les idées majeures du texte lui).
* Faire en sorte de pouvoir se fier à ses notes de lecture pour se détacher des textes trop longs une fois qu’on les a suffisamment analysés. Face à trop de pages à lire, on peut facilement se sentir coincé.
* Réécrire à sa façon des passages de livres ou d’articles jugés importants, les reformuler pour mieux se les approprier et en garder une trace (si jamais le livre ne nous appartient pas et doit être restitué, si l’article en ligne n’a pas été imprimé, etc.).
* Recréer une table des matières personnelle du texte lu : refaire des titres parlants pour chaque chapitre, pour chaque segment de texte isolable. Cela crée une sorte de micro-synthèse personnelle de l’ouvrage et requiert de le comprendre suffisamment pour se l’approprier.
* Désacraliser le texte pour en faire une occasion de penser : une idée venue d’une lecture ne veut pas dire que la lecture est forcément responsable du surgissement de cette idée.
* Désacraliser le texte : s’autoriser à lire un livre dans le désordre, en diagonale ou partiellement.
* Utiliser les index (de noms communs ou de noms propres) dans les documents qui en proposent pour trouver les informations qui nous intéressent en priorité.
* Réaliser soi-même un index pour une lecture jugée importante : on note sur feuille annexe les occurrences des mots qui nous intéressent, des auteurs que l’on travaille, etc.
* Des concepts reviennent souvent sous la plume de l’auteur lu et ceux-ci ne nous semblent pas clairs mais importants ? Mieux vaut s’assurer de les avoir bien compris en les définissant dans un document annexe. L’idée est de tenir un lexique grâce auquel on définit les concepts qui nous intéressent et sont bien souvent, dans les textes, définis de multiples manières qu’il convient de confronter/rassembler.
* Utiliser, lorsque c’est possible, la fonction *CTRL+F* (Find) pour rechercher des thèmes, des concepts, des auteurs dans des documents numérisés. Certaines œuvres sont disponibles intégralement en ligne[[1]](#footnote-1).
* Le type de texte lu détermine la façon de le lire : on ne lit pas un livre de la même manière qu’un article. Tout comme lire un roman n’est pas la même chose que lire un livre de philosophie. Idem, en cas de lecture de commentaires, de littérature secondaire, etc. Il faut s’autoriser à lire de diverses manières. Il n’y a pas qu’une façon de faire.
* Utiliser des post-it traditionnels, des marques pages, des post-it transparents pour annoter ou mettre des pages en évidence dans un texte.
* Retracer / chronologiser la survenue des idées personnelles et l’ordre des lectures.
* Prendre des notes en cours de lecture, paragraphe par paragraphe pour pouvoir ensuite laisser le livre de côté.
* Les notes de lecture sont personnelles : il faut s’écouter, on doit les penser pour nous et non pour autrui. Il ne faut pas forcément être perfectionniste – tant que l’on s’y retrouve, que l’on se comprend, il n’est pas nécessaire de concevoir ses notes comme un document officiel (ce qui pourrait être inutilement chronophage et pesant).
* Pour les textes en langues étrangères, prévoir de faire des résumer dans notre langue maternelle.

1. La durée de protection par le droit d'auteur est de 70 ans après le décès de l'auteur (ou du dernier coauteur). Passé ce délai, l'œuvre entre dans le domaine public. [↑](#footnote-ref-1)